

Les indices de nutrition

Un outil incontournable pour piloter la fertilisation de vos prairies

Les indices de nutrition des prairies vous permettent de faire le point sur les niveaux de nutrition en azote, phosphore et potasse de vos prairies et donc de piloter au mieux la fertilisation en fonction de vos objectifs. Les analyses d'herbe sont facilement interprétables et traduisent directement ce que les plantes sont capables de puiser dans le sol en N, P, K, ce qui n'est pas le cas pour les analyses de sol.

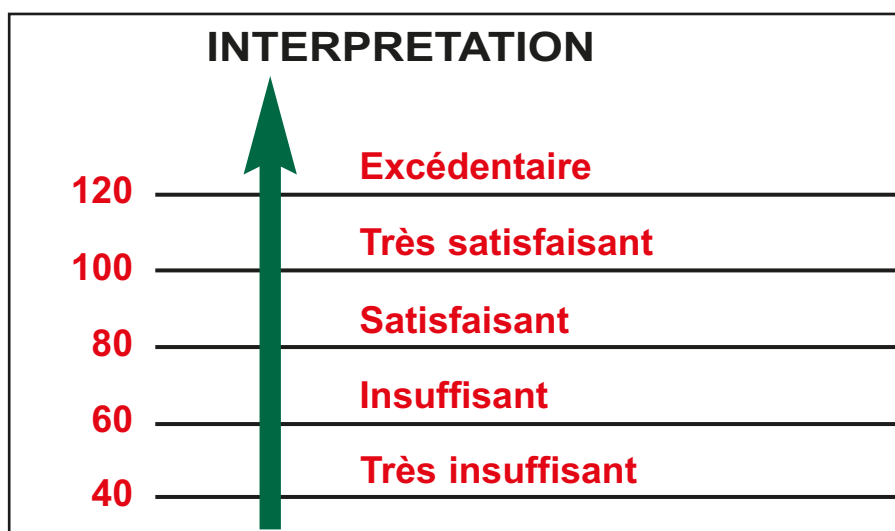
Les indices de nutrition permettent :

- d'estimer les réserves mobilisables à court terme
- de cibler la fertilisation au plus juste, pour augmenter le potentiel de production d'une prairie
- de faire des économies sur le poste fertilisation en faisant, en connaissance de cause, des impasses sécurisées

- de connaître le potentiel d'une prairie récemment acquise

La détermination des indices de nutrition se fait en laboratoire, à partir d'échantillons d'herbe, grâce au dosage des éléments présents dans les graminées.

Les résultats obtenus sous forme d'indices s'interprètent de la façon suivante :



Sur quelle prairie faire des indices de nutrition ?

- Tout type de prairies
- Implantées depuis minimum 2 ans
- Avec moins de 25 % de légumineuses (sinon il faudra retirer les légumineuses de l'échantillon).

Quand faire les indices ?

- Aux mois d'avril et mai, en conditions poussantes (éviter les périodes de sécheresse ou d'excès d'eau)
- Au moins 3 semaines après la sortie des animaux de la prairie.

Comment faire les indices ?

- Pour les indices P et K, prélever à la cisaille 20 poignées d'herbe (coupées à une hauteur de 4/5 cm) dans une zone représentative de la prairie. Amener les échantillons le jour même au laboratoire où, si ce n'est

pas possible, les congeler immédiatement.

- Attention, pour l'indice N, il est nécessaire de connaître le rendement le jour du prélèvement. Pour cela, couper l'herbe sur une surface connue (50 cm x 50 cm), la peser et calculer la matière sèche. Compte tenu du protocole et du matériel nécessaire, l'intervention d'un technicien est possible.

- Dans tous les cas, les échantillons doivent faire environ 500 g.

Où faire les analyses ?

- En général, tous les laboratoires agronomiques peuvent faire des indices de nutrition. L'analyse consiste à doser N, P et K contenus dans l'échantillon d'herbe et à le traduire en indices à partir de formules.

Pour quel coût ?

- Une analyse comprenant les 3 indices (IN, IP, IK) vous coûtera autour de 30 et 40 €.

Au 21 avril 2013	Somme de températures	Max Déprimage	Ensilage Enrubannage	Ensilage Enrubannage
		800°	750°	800°
AUCH	708° jour	28 avril	24 avril	28 avril
CONDOM	701° jour	29 avril	25 avril	29 avril
LAHAS	796° jour	22 avril	18 avril	22 avril
LE HOUGA	715° jour	26 avril	23 avril	26 avril
MAUROUX	685° jour	30 avril	26 avril	30 avril
PEYRUSSE-GRANDE	710° jour	26 avril	23 avril	26 avril

REPERES D'INTERVENTIONS	Fin du déprimage	Ensilage Enrubannage	Fauche
Prairie temporaire précoce	400° jour	750° jour	900° jour
Autres prairies temporaires	500° jour	800° jour	1 000° jour
Prairie permanente fertile	500° jour	900° jour	1 100° jour
Prairie permanente tardive	800° jour	1 000° jour	1 200° jour

Contact : Maison de l'Elevage au 05.62.61.79.60



Le méteil :

Les conditions optimales pour la récolte

La récolte est l'étape délicate pour réussir son méteil : le taux de matière sèche évolue rapidement en fin de cycle et la fenêtre de récolte au stade optimal du mélange est courte.

La date de récolte devrait être définie par l'espèce dominante mais surtout la proportion entre les céréales et les légumineuses :

- 70 % de céréales : épiage de l'orge (fin avril-début mai), les autres céréales ne devant pas être épiées (stade montaison).

Une récolte plus tardive engendre une lignification des tiges et donne un fourrage grossier (problème de tassement en ensilage) et peu digeste. La valeur énergétique se dégrade aussi très rapidement, lorsque la céréale vieillie trop.

L'objectif est d'atteindre l'équilibre entre rendement et valeur alimentaire : 6 à 10 T de M.S/ha, 12 à 14 % de MAT et 0,7 à 0,8 UFL.

- 70 % de légumineuses : 1^{ères} gousses formées jusqu'au stade pâteux des 1^{ères} gousses des légumineuses.

Ce stade précoce permet d'obtenir un fourrage tendre et coïncide bien avec le stade des céréales.

L'objectif est de : 6 à 9 T de M.S/ha, 17 à 19 % de MAT et 0,65 à 0,8 UFL.



La fauche

Que ce soit pour de l'ensilage ou de l'enrubannage, la fauche devrait se réaliser l'après-midi afin d'avoir un fourrage plus sec et riche en sucres.

Cette optimisation permet d'améliorer la conservation des fourrages et augmente sa valeur énergétique.

La hauteur de coupe doit se situer entre 5 et 8 cm afin de limiter le souillage par la terre et accélérer la vitesse de séchage.

Dans certains mélanges, l'intégration de trèfle

ou autres légumineuses permet de réaliser plusieurs coupes après la récolte du méteil. Une coupe assez haute donne ainsi une meilleure repousse pour les exploitations suivantes.

En ensilage, réaliser des brins courts 2-5 cm pour favoriser le tassement et augmenter l'ingestion.

Pour l'enrubannage, il faudrait couper des brins de 10-15 cm maxi (hâcheur sur la presse) pour augmenter l'ingestion et optimiser au mieux la valeur de ce fourrage.

Le taux de matière sèche

En règle générale, un fourrage vert au bon stade est à 20 % de M.S, 1 jour de fanage permet de perdre entre 10 et 15 % de M.S (15 à 20 % si le fourrage est conditionné).

Pour l'ensilage : viser 35 % à 45 % de M.S. Le pré-fanage est donc obligatoire (1 jour) pour avoir un ensilage dense et qui se conserve bien.

Pour l'enrubannage : le taux de M.S idéal est de 50 à 60 %. Un fanage de 1,5 ou 2 jours est donc nécessaire pour obtenir un fourrage de qualité.

Particularité de l'ensilage

Bien confectionner son silo pour ne plus avoir de perte :

- Ne pas hésiter à employer des conservateurs (biologiques ou chimiques) pour accélérer la stabilisation du silo,

- Réaliser un roulage lent et réparti sur toute la surface,

- Rendre le silo hermétique à la fin du chantier d'ensilage,

- Utilisation d'une bâche 40 microns en première couche, le film fin adhérent au fourrage (effet sous vide) permet l'herméticité à l'air. Ce film vient se placer au contact de l'ensilage en éliminant les poches d'air résiduelles

par adhérence sur le tas d'ensilage favorisant ainsi la conservation.

- Élaborer un silo facile à découvrir et toujours propre en front d'attaque (jamais au Sud).

- Pour éviter les échauffements, bien dimensionner son silo pour obtenir au avancement quotient de 20 à 30 cm.

Une fois la récolte terminée dans de bonnes conditions et surtout dans ces stades, les sols très bien structurés grâce au système racinaire de vos méteils vous permettront l'implantation de maïs, sorgho, soja... en TCS ou semis direct.

Cultiver sa parcelle pour nourrir à la fois ses vaches et vendre des céréales sur une même campagne est une solution à la portée de tous pour améliorer la rentabilité de vos élevages !